



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in PACCAUD-HUGUET (Josiane) (dir.), *La Fureur et la Grâce. Lectures de Malcolm Lowry*, p. 445-450

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06592-0.p.0445](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06592-0.p.0445)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS

Mathieu DUPLAY, « *Es inevitable la muerte del Papa* ». Souveraineté et abjection dans *Under the Volcano* »

Dans *Under the Volcano*, le discours articulé est mis à mal. Les formes de la souveraineté, y compris politique et spirituelle, sont en crise : le sentiment obsédant de l'étrangeté du langage sape l'illusion de maîtrise, déjà compromise par les vicissitudes des personnages. Le désaisissement du sujet de la parole – qui concerne aussi le lecteur – se laisse analyser à la lumière des thèses de Giorgio Agamben sur l'« état d'exception » et sur la « relation de ban ».

Chris ACKERLEY, « The Aryan Ambiguity of Malcolm Lowry's *In Ballast to the White Sea* »

Un tapuscrit retrouvé de *In Ballast to the White Sea* a été publié en 2014. Cet article y repère un thème majeur, la « connexion norvégienne ». En 1931, Lowry rencontra Nordahl Grieg, auteur de *The Ship Sails On*, dont les convictions socialistes entrent dans le débat. Lowry, conscient de la perversion du thème nordique par l'idéologie nazie, avait prédit l'invasion de la Norvège. Avec son sens aigu des crises politiques de son temps, ce roman peut ainsi trouver sa place dans l'œuvre.

Christine VANDAMME, « L'intertextualité dans *Under the Volcano*. Jeu de bascule entre mécanique tragique et retournement carnavalesque »

Cet article interroge les effets de l'intertextualité dans le *Volcan* où deux mécaniques s'opposent : l'une privilégie l'aléatoire ; l'autre, tragique, suggère une vision déterministe. L'étoilement intertextuel et les ramifications significatives ouvrent sur des interprétations allant contre une lecture paranoïaque du monde. Le jeu de bascule entre monologisme tragique et dialogisme carnavalesque pose la question de l'engagement entre humain et inhumain, sens et non-sens, et entre texte et lecteur.

Nigel FOXCROFT, « From the Zapotecs to the Aztecs. The Day of the Dead and the Cosmic and Shamanic Phantoms of Malcolm Lowry »

Malcolm Lowry assista à la fête du Jour des Morts à Cuernavaca en novembre 1936. Une analyse détaillée met en évidence son intérêt pour le double héritage aztèque et hispanique du Mexique. Son paradis d'Eridanus recherche une harmonie avec l'esprit des morts et les états successifs de l'âme. Conscient des dettes du passé et des péchés de l'humanité, Lowry réalise une synergie entre les concepts cosmiques, shamaniques et animistes et la dimension divine des civilisations aztèques et zapotèques.

Annick DRÖSDAL-LEVILLAIN, « La dimension du sacré dans "The Forest Path to the Spring" »

Malcolm Lowry évoque le caractère universel et sacré du paysage de Colombie-Britannique à travers trois objets : une raffinerie, un phare et un ponton, le narrateur-protagoniste se percevant lui-même comme « transillumine ». Eridanus est aussi le reflet à peine déformé de la péninsule du Wirral, en face de Liverpool où Lowry a grandi. Pour le protagoniste, la conscience du sacré peut aussi surgir de l'effroi qui saisit l'être, par exemple lors de la rencontre du cougar sur le sentier de la source.

Mark DEGGAN, « Islands in the mind. Cinematography and synaesthesia in Malcolm Lowry's *October Ferry to Gabriola* »

Dans ce roman posthume, l'imagination littéraire de Malcolm Lowry associe les conventions sensorielles du cinéma aux jeux de la synesthésie. Le traitement atmosphérique de la côte ouest du Canada reflète la structure narrative et les contenus affectifs liés aux personnages, et la fin épiphanique vient nouer ensemble les réflexions intérieures et la conscience objective. L'article propose une série de comparaisons avec *Ultramarine* et la nouvelle de Joseph Conrad, « The Secret Sharer ».

Catherine DELESALLE-NANCEY, « Corps et âme dans le script de Malcolm Lowry pour *Tendre est la nuit* »

En contrepoint du *Volcan*, le scénario de Malcolm Lowry pour le roman de F.S. Fitzgerald tente de réconcilier le corps et l'âme ; l'image et le son,

propres au cinéma, ancrent le texte dans les sensations du spectateur, ce qui n'empêche pas le signifiant de s'affirmer à travers l'esthétique expressionniste. Une réconciliation s'effectue entre les corps pulsatiles de l'homme, du texte, et le corps sacré du monde. Le script de Lowry se fait corps carnavalesque sans limites, où s'incarne la force du vivant.

Pascale TOLLANCE, « "A Ghostly Ballet". L'étrange chorégraphie de "Ghostkeeper" »

Cette nouvelle d'allure postmoderniste interroge la nécessité d'écrire. Elle se scinde entre l'histoire que Tom Goodheart écrit et celle qu'il aurait voulu écrire, texte fantôme qui le met face au cauchemar de la répétition. Le sens se dérobe, le ballet des personnages se fait tournoiement vertigineux. Tom résiste en écrivant des petits contes sages mais l'histoire fantôme insiste. Faute de vaincre la terreur, il ne reste qu'à se faire chorégraphe, à faire « swinguer le maelstrom » des mots.

Josiane PACCAUD-HUGUET, « Aliénation et séparation dans *Lunar Caustic* »

Dans cette longue nouvelle Malcolm Lowry choisit le cadre d'un asile psychiatrique new-yorkais pour sa dramaturgie rimbaldienne où la folie côtoie le génie littéraire, et où la main de Bill Plantagenêt saura retourner le malheur en création. Ce purgatoire lowryen devient le théâtre d'une question : comment passer du statut d'objet à la merci d'instances persécutrices, à celui de sujet d'une parole susceptible de trouver la voie de l'adresse à cet Autre sans visage qu'est finalement le lecteur ?

Pascale TOLLANCE, « Le *stereopticon* de Fairhaven. Dédoublément et discordance dans "Present Estate of Pompeii" »

Cette nouvelle italienne nous ramène sous un volcan. Un travail de cadrage et décadage y juxtapose scènes et tableaux d'ici et d'ailleurs, créant un paysage étrange et contrasté. Pompéi peut-il s'imaginer sans les cendres qui l'ont recouverte ? N'est-ce pas parmi les ruines que Fairhaven peut comprendre quelque chose à la beauté, à l'amour et aux plaisirs ? L'anglais bigarré du guide italien fait entendre un texte rabelaisien où le jeu sur la lettre a le pouvoir de tenir l'angoisse en respect.

Claude MAISONNAT, « De la nouvelle au script. Voix et regard dans “The Bravest Boat” »

Cette nouvelle de 1954 fit l’objet d’une adaptation filmique qui dévoile tout le savoir-faire de Malcolm Lowry. La comparaison entre le texte et sa réécriture intersémiotique laisse voir les enjeux de la mutation d’un texte en image. L’importance des didascalies conduit à s’interroger sur le traitement de la voix et du regard. La violence sous-jacente est métabolisée par une stratégie de déposition du regard et de pacification de la voix qui fait la singularité de l’écriture lowryenne.

David LARGE, « Textual ontogenesis. Rethinking paraphrase, plagiarism and pastiche »

Les notions d’héritage darwinien ou de transmission textuelle (J. Kristeva) éclairent le travail de la paraphrase, du plagiat ou du pastiche qui se fait chez Malcolm Lowry à partir de sources variées : livres scolaires de géométrie, d’histoire naturelle, écrivains et poètes. L’analyse de lettres et de poèmes éclaire la façon dont l’œuvre lowryenne se tisse en absorbant toutes sortes d’écrits, brouillons, journaux qui participent au processus d’individuation du jeune écrivain comme de ses textes.

Catherine DELESALLE-NANCEY, « *Ultramarine*. Entre différence et répétition, géométrie variable »

Le premier roman de Malcolm Lowry se présente comme un voyage initiatique pour Dana Hilliot qui doit quitter les berges rassurantes du savoir pour accéder à la connaissance sensible du monde. Hilliot apprend à accepter le chaos comme force – ambivalente – de création, dynamique de l’entre-deux, mise en œuvre de l’instabilité du signifiant. Dans l’articulation entre verticalité et horizontalité, entre différence et répétition, le lecteur se confronte aussi à la géométrie difficile de la création.

Annick DRÖSDAL-LEVILLAIN, « Clarence Malcolm Lowry, l’eau et le divin. Résonances cosmiques »

Les phénomènes de résonance et de correspondances sont la marque de fabrique de l’écriture chez Malcolm Lowry, qui parvient toutefois à maintenir

un équilibre précaire au bord du gouffre. La nouvelle de jeunesse « Tramps » introduit déjà des éléments comme l'ambiguïté et la ruse qui tissent un réseau d'allusions secondaires mais non moins significatives. Une réalité suprasensible entre alors en interaction avec le plan terrestre dont les pontons, les mâts des bateaux, sont autant d'organes de réception.

Pierre SCHAEFFER, « Esthétique de la mélancolie et poétique de la saturation. La voix/voie Lowry »

À partir de Freud, Starobinski, Fédida et Julia Kristeva, l'article aborde la mélancolie chez Malcolm Lowry comme le deuil impossible de l'objet textuel. Dans le *Volcan* l'éternel retour programmé par le dispositif narratif atteste de l'impérieuse nécessité d'ouvrir le texte à une herméneutique de l'infini. Lowry enfouit ses sources littéraires pour mieux les exhumer et les exhiber. Cette poétique de la saturation procède autant d'un fétichisme du mot que d'une ouverture à l'altérité énonciative.

Claude MAISONNAT, « La voix de l'écrit dans "Strange Comfort Afforded by the Profession" »

Cette nouvelle à teneur métafictionnelle met en scène les difficultés d'un écrivain en devenir. En proie à la tentation du plagiat, à une intertextualité foisonnante, il fait la pénible expérience du doute et de la dépossession. Pourtant une « voix-de-l'écrit » (Christian Prigent) silencieuse mais dynamique surgit du corps textuel, lui donne une énergie propre par un jeu de stratégies typographiques, polyglossiques et métaleptiques rappelant que toute écriture est avant tout une traduction.

Mathieu DUPLAY, « "A Sheet of Music in which the Notes were Hebrew Letters". La poétique de l'inscription dans *Under the Volcano* »

La comparaison entre différents systèmes d'écriture dans *Under the Volcano* fait apparaître une hypothèse : le roman met en question la notion même d'écriture afin de faire place à l'expérience de la lettre appréhendée dans sa matérialité, émergeant au fil d'une temporalité du discontinu, associée à de nouvelles modalités de la perception. L'écriture ménagerait ainsi la possibilité d'un éclair messianique ; mais une inquiétude surgit : et si le salut espéré, le sens escompté n'advenaient pas ?

Christine VANDAMME, « Échos intertextuels dans “Through the Panama” »

Dans cette nouvelle, théorisation et pratique de l'écriture se croisent et s'illustrent. Une intra-textualité complexe aboutit à la disparition de la personnalité de l'auteur chère à T.S. Eliot, utilisée comme combustible dans un fonctionnement machinique au sens deleuzien, favorisant une nouvelle dynamique textuelle. Ainsi, si la création se nourrit de la vie de l'auteur, ce n'est que pour faire fonctionner un corps sans organe et laisser émerger une poésie du fluide et de l'aléatoire.

Josiane PACCAUD-HUGUET, « La poétique du rien dans “Through the Panama” »

Comment l'écriture peut-elle donner un corps à un sujet menacé de dissolution, sans histoire possible ? C'est l'une des questions de ce récit dans le paysage de la modernité. Le texte se présente comme un chantier à ciel ouvert, un traitement du réel brut, du trop de sens persécuteur que l'écriture s'efforce de pacifier. L'usage singulier de ces riens que sont les bribes de mots, de discours et de textes empruntés permet de fabriquer un squelette externe pour soutenir un récit invertébré.

Sherrill GRACE, « Reading the Writing on the Wall. From Malcolm Lowry to Timothy Findley »

Timothy Findley (1930-2002) appartient à la génération d'écrivains canadiens influencés par *Au-dessous du volcan*. Lowry et Findley ont vécu et écrit de manière similaire : alcoolisme, rejet de la violence, des idéologies fascistes du vingtième siècle, engagement pour l'environnement, fascination pour *Le Conte de Jeannot Lapin* et pour l'œuvre de Conrad. Les ressemblances narratologiques et thématiques entre le *Volcan* et *Famous Last Words* font du chef-d'œuvre de Findley une réponse à celui de Lowry.